



Changer le regard sur les thérapeutiques non médicamenteuses

Changer de mode de vie, d'alimentation, pratiquer une activité physique et sportive, engager un travail avec un psychologue...

Pourquoi

ces

initiatives trouvent-elles difficilement leur place dans

la prise en charge

médicale

alors qu'elles sont complémentaires aux traitements médicamenteux

?

Comment

un

déséquilibre

aussi important peut-il exister dans le recours à

ces thérapeutiques

, comparé aux

traitements médicamenteux qui sont davantage mis en exergue

dans l'opinion du public et des professionnels de santé

?

La Haute Autorité

de Santé, dans un rapport d'orientation

,

fait

le point sur

les

divers freins au développement de

ce type

de

prescription

-

organisationnels et économiques,

psychologiques

et sociétaux

...

-

et

identifie les solutions qui peuvent être apportées

.

Sortir d'une prise en charge essentiellement centrée sur le médicament et de l'influence symbolique qu'il exerce

constitue un enjeu de santé publique

. C'est le cas

en particulier pour les patients souffrant de maladies chroniques

pour lesquelles

I

es thérapeutiques non médicamenteuses

sont

souvent

recommandées

comme

traitement de fond, par exemple

dans

la prise en charge d

es

risques cardio-vasculaires

et

de

l'insomnie

.

La

HAS

a

mené

, dans le cadre de ce rapport, une

des premières
réflexion
s
approfondie
s
sur ces thématiques
à
la demande
du Ministère de
la Santé
.

De nombreux freins identifiés

Le rôle symbolique de la prescription médicamenteuse

Les prescriptions médicamenteuses disposent, particulièrement en France, d'une dimension symbolique

qui prend racine à la fois dans l'objet «
médicament

» et dans le geste du médecin rédigeant une ordonnance à l'attention de son patient.

Prescrire un médicament
peut signifier implicitement
:

- une reconnaissance du bien-fondé de la plainte du patient ;
 - une transmission de connaissances entre le médecin et son patient ;
 - un chemin vers la guérison jugé plus facile par le patient. En effet, le traitement médicamenteux
- demande moins d'investissement personnel et financier que ces thérapeutiques qui nécessitent

une

- participation active du patient.

Des professionnels de santé mal informés et peu incités

Au-delà des dimensions symboliques, les caractéristiques du système de santé français n'incitent pas les professionnels à prescrire ce type de thérapeutiques par :

- manque de temps pour convaincre leur patient de l'intérêt de ces thérapeutiques
 - manque d'information sur les compétences et la disponibilité de professionnels spécialisés dans le suivi de ces thérapeutiques (psychologue, ergothérapeute ...)
- ;
- un niveau de preuve d'efficacité de ces thérapeutiques souvent faible qui s'explique à la fois par des difficultés méthodologiques et par la structure actuelle du financement de la recherche clinique.

Des inégalités d'accès à l'offre de thérapeutiques non médicamenteuses

Des inégalités sociales, économiques (reste à charge pour les patients) et géographiques (manque de professionnels spécialisés dans certains territoires) peuvent également être à l'origine des difficultés que rencontrent certains usagers

pour accéder
aux professionnels
compétents (ex. diététiciens, éducateurs spécialisés dans la réadaptation physique des
personnes âgées
...
).

La HAS a identifié des clés pour favoriser le développement de la prescription de ces
thérapeutiques

Pour les pouvoirs publics

Poursuivre les expérimentations visant à tester l'impact de nouvelles formes de rémunération.
L'objectif serait d'identifier les modalités permettant d'inciter les médecins à consacrer le temps
nécessaire à ce type de prescription.

Favoriser le développement d'études sur l'efficacité comparative et l'efficience de ces
thérapeutiques non médicamenteuses dans des contextes spécifiques de prise en charge.

Pour les professionnels de santé

« Officialiser » la prescription de thérapeutiques non médicamenteuses en rendant systématique leur inscription sur l'ordonnance au même titre que les médicaments

.

Prendre le temps de donner des consignes précises et/ou orienter le patient vers des professionnels spécialisés (coordonnées, lettres de recommandation, ...)

.

Pour les patients

Changer de regard sur la notion de « traitement » au profit d'une conception plus large, où les prises en charge médicamenteuses et non médicamenteuses sont perçues comme complémentaires, dans un objectif à la fois curatif et préventif.

Consultez les documents en ligne sur [www.has-s](http://www.has-sante.fr) [a](http://www.has-sante.fr) [nte.fr](http://www.has-sante.fr)

